

n°14 Septembre 2009

Wazungu wanarudia !
(Les Blancs reviennent !)

Ce cri de joie accueille trois de nos compatriotes à Lulingu, à 250 kilomètres au nord de Kasongo





SOMMAIRE

MÉMOIRES DU CONGO ET DU RUANDA-URUNDI

Périodique semestriel n° 14
Septembre 2009

Francine le Jeune d'Allegeershecque nous a quittés

Notre Vice-présidente, née à Anvers le 24 août 1923, est décédée le 21 juillet 2009 à Uccle.

Partie au Congo au début des années 50, avec son mari, elle fut successivement photographe, planteur de café dans l'Uele, Présidente de Café-Congo et déléguée de Fabrimetal de 1970 à 1986.

C'est en 2002, avec, notamment, Georges Lambert, qu'elle créa "Mémoires du Congo" et en devint la Vice-présidente.



Nous présentons nos condoléances émues à son frère et à sa famille.

■ Paul Vannès

L'ÉDITORIAL

Vous aurez pu découvrir, en décembre dernier, le très intéressant documentaire sur "L'Enseignement au Congo belge et au Ruanda-Urundi" réalisé par nos membres Julien Nyssens, Paul Leroy, Pierre Butaye et Guy Dierckens. Qu'ils en soient ici encore publiquement remerciés pour cet énorme travail qui a pris près de deux ans pour sa réalisation.

D'autres documentaires ont été entrepris et nous espérons pouvoir vous présenter l'an prochain un très beau travail sur "La Broussarde". Colette Darras-Dewitte et Françoise Moehler-De Greef se sont intéressées aux épouses de coloniaux oeuvrant en brousse, et nous racontent, par le menu, toutes les situations auxquelles ces femmes étaient confrontées pour assurer la tenue de leur foyer. Logement, transport, ravitaillement ...

A Pâques de cette année, un groupe de médecins s'est constitué pour une autre réalisation importante : "L'œuvre médicale au Congo belge et au Ruanda-Urundi". Il y a cent ans, lors de l'existence de l'Etat Indépendant du Congo, il était hasardeux de partir en Afrique centrale et bien peu survivaient aux conditions sanitaires : sur trois personnes débarquant au Congo, la première mourait dans les trois mois, la deuxième était rapatriée en Belgique pour soins intensifs et la troisième survivait difficilement. De nombreux cimetières de "pionniers" parsèment l'Afrique centrale. Plus aucun n'est entretenu et la plupart ont été reconquis par la brousse.
Le but de ce nouveau documentaire est de tracer l'œuvre accomplie par les médecins, les infirmières, les agents sanitaires et les assistants médicaux qui, en ville comme en brousse, se sont mis à la disposition de tous, noirs et blancs, pour permettre à chacun de vivre sainement.
Nous ne devons pas oublier aussi les administrations territoriales et les sociétés commerciales et industrielles qui, chacune, ont apporté leur contribution dans cette lutte contre toutes les maladies endémiques de ces territoires.
Ce sera avec fierté, que nous présenterons ces documents audio-visuels à la sagacité de tous, anciens et, surtout, métropolitains et étrangers.

Nos équipes n'ont pas chômé pendant les vacances : préparation et saisie de nouveaux témoignages, analyse, transcription et diffusion de ceux-ci.
Sans oublier une nouvelle équipe qui a pris en main la réalisation du présent bulletin : Marie-Madeleine Arnold, Marie de Schlippe et Elisabeth Janssens. Nous espérons recevoir vos commentaires !

Le secrétariat, toujours animé par nos sympathiques amies, Georgette Cornelis et Andrée Willems, a été et est assuré à la Chaussée de Vleurgat.

N'oubliez pas de consulter régulièrement notre site www.memoiresducongo.org pour confirmation de nos organisations et nouvelles de dernière minute.
Membres de MdC, vous avez le droit de nous demander notre plaquette de présentation afin de nous faire connaître par vos amis et connaissances qui n'ont jamais entendu parler de notre association : ce sont des membres en puissance dont nous avons besoin pour nous soutenir financièrement par le biais des cotisations.

C'est avec beaucoup de plaisir que nous vous reverrons lors de nos journées de projection.
N'oubliez pas d'inviter vos amis !

■ Paul Vannès

Adieu, Francine

Soudain, un grand vide : tellement présente, tellement spontanée et débordante d'idées, défendant avec force son point de vue, voici que notre amie Francine s'en est allée sans mot dire, de l'autre côté du miroir, là où nous la rejoindrons tous, tôt ou tard.
Elle venait à peine d'être réélue à son poste de vice-présidente de "Mémoires du Congo", et bien décidée à assumer sa charge, comme toujours, avec enthousiasme et conviction. Elle qui a porté notre asbl naissante, avec une poignée d'amis, jusqu'à son épanouissement actuel, sans jamais faillir, illustrait à merveille cette volonté active, cet acharnement constructif que l'on retrouve chez beaucoup d' "anciens", ceux-là qui s'étaient donnés corps et âme à leur nouvelle patrie.
Avec son mari, elle avait connu à ses débuts, dans l'Uele, la vie de travail et de plénitude des colons, cette vie qui élargit la vision des êtres et forge le caractère. Plus tard, elle devait, jusqu'en 1986, représenter Fabrimétal à Kinshasa, ce qui exigeait tout autant de qualités de sérieux et de sens des responsabilités. D'ailleurs, en quelques mots, ses amis de la capitale congolaise ont su résumer ce qu'elle représentait : "Une personne d'une extraordinaire et rare qualité relationnelle et d'implication dans des domaines très porteurs. C'est une grande perte, elle a fait beaucoup, beaucoup." Elle portait un beau nom : Francine le Jeune d'Allegeershecque. Elle lui a fait honneur.

■ Marie-Madeleine Arnold

LES COMPTES

Rapport du Trésorier général

Les comptes annuels arrêtés au 31 décembre 2008 donnent un total du bilan de 22.309,95 € et le compte de résultats se solde par une perte de 938,08 €.
Ces comptes ont été approuvés sans réserve par notre réviseur d'entreprises.

Les recettes

Les recettes globales de notre association se sont élevées à 34.947,79 € contre 26.470,87 € en 2007, soit une augmentation de 8.476,92 €.

Les recettes sont principalement :
1. Les cotisations qui se sont élevées à 11.032,50 €
2. Les recettes diverses représentent 23.915,29 € dont 6.458,00 € pour les ventes de livres et de DVD.

Les dépenses

Les dépenses globales de notre association se sont élevées à 36.485,84 €, contre 29.272,34 € en 2007, soit une augmentation de 7.213,50 €.
Nous pouvons regrouper ces dépenses en quatre postes suivants :
1. Les frais divers ou généraux;
2. Les frais de matériel;
3. Les frais de production, de publication ou d'édition;
4. et les activités diverses.

Le fonds social

Compte tenu de la perte de l'exercice 2008, le fonds social au 31 décembre 2008 s'élève à 21.579,95 €.



SOUVENIRS

Images du passé

La guerre en Europe est terminée. Les Blancs et les Noirs de la colonie ont fourni un effort immense. Pour les Européens, le moment de retrouver – ou, pour les enfants, de découvrir – la mère-patrie est arrivé. Priorité de départ est donnée aux personnes plus âgées, malades, fin de carrière, fin de terme, etc...
En 1945, tout ce que la colonie comportait de personnes à rapatrier en priorité a afflué vers Matadi pour l'embarquement sur le navire hôpital ABA. Je me souviens e.a. du passage des "silicosés du Katanga" (eh oui, des Européens aussi descendaient dans les mines), d'autres étaient transportés sur des civières.
Je songe encore à eux qui, avant d'arriver à l'embarquement, ont dû parcourir un trajet parfois très long à travers le Congo, dans les conditions difficiles de l'époque et, pour certains, dans un état de santé déficient. Il y eut des décès en cours de route, à la fois si près et si loin de chez eux.
Ce fut aussi pour la plupart d'entre eux les adieux définitifs à ce pays où ils avaient donné le meilleur d'eux-mêmes. En 1946, l'afflux inverse commença avec l'arrivée des "Bleus", la relève tant attendue. Un grand changement s'opérait sous nos yeux, une ère nouvelle !

■ Elisabeth Janssens


Le navire hôpital ABA, Matadi -1945



Le saviez-vous ?

En 1941-42, une souscription est lancée dans la colonie afin d'offrir des avions de combat "Spitfire" à la Grande-Bretagne. Le Comité organisateur sera présidé par Paul Ermens. Après quelques hésitations et polémiques, cette souscription se concrétise et, grâce à la générosité de tous les habitants de la colonie, particuliers ou sociétés, blancs et noirs, elle atteindra un montant de 250.000.000 F., soit de quoi acquérir 50 appareils, qui seront mis à la disposition des pilotes belges en Angleterre. Des lettres de remerciements se trouvent encore à ce jour chez des particuliers. Ceci ne fut pas la seule initiative. Il faut aussi mentionner le Fonds colonial des œuvres de guerre.

■ Elisabeth Janssens

RÉCIT

Wazungu wanarudia !

(Les Blancs reviennent !)

C'est par ce cri de joie que trois de nos compatriotes ont été accueillis à Lulingu, à 250 km au nord de Kasongo, au cœur d'un territoire complètement isolé depuis des années. On devine avec quelle émotion celui-ci a retrouvé le Congo plus de 50 ans après son premier voyage ...
André de Maere, ancien Administrateur Territorial au Nord Kivu, nous en fait un compte-rendu passionnant.


AdM et son fils Alain devant la cathédrale de Bukavu

Wazungu wanarudia ! (Les Blancs reviennent !) C'est par ce cri de joie que nous avons été accueillis à Lulingu, à 250 kilomètres au nord de Kasongo, au cœur d'un territoire complètement isolé depuis des années. C'était la 1ère fois depuis 9 ans que le petit avion du P. Denis y atterrissait. Et Lulingu n'est accessible que par avion ...
Ce passage par Lulingu fut le point d'orgue d'un séjour qui avait commencé, classiquement, par Kasongo. Cette fois, l'Abbé Alain de Maere avait emmené avec lui Julien Cloots, président d'Urafiki et moi-même, son père, André de Maere, ancien Administrateur Territorial au Nord Kivu. On devine avec quelle émotion j'ai retrouvé le Congo plus de 50 ans après mon premier voyage ...

Une quinzaine mémorable au sud Kivu et au Maniema

Alain de MAERE, Curé-Doyen de Braine-l'Alleud, Julien CLOOTS, un jeune ingénieur informaticien et ancien Chef Scout à La Hulpe, Président d'URAFIKI (en français : amitié), une A.S.B.L. s'occupant de projets de développement durable et moi-même, venons de passer un séjour absolument inoubliable entre Noël et le Nouvel-An, dans les provinces du Sud-Kivu et du Maniema, situées dans l'Est de la République Démocratique du Congo.

Inoubliable en effet, en raison de l'accueil que nous y avons reçu et qui devenait encore plus chaleureux et enthousiaste lorsque mes interlocuteurs apprenaient qu'avant l'indépendance, j'avais été Administrateur Territorial dans divers territoires du Nord-Kivu !
Notre voyage avait pour but d'intensifier la coopération entre le Diocèse de Kasongo et Urafiki ainsi que les paroisses Saint-Nicolas de La Hulpe et Saint-Etienne de Braine l'Alleud surtout dans le domaine de l'enseignement, par le biais de la création de bibliothèques pour les écoles diocésaines de Kasongo, l'envoi de nombreux livres pour la paroisse Sainte-Thérèse de Mingana jumelée avec la paroisse Saint-Nicolas de La Hulpe et du jumelage à venir de la paroisse Ste Barbe de Lulingu avec la paroisse St Etienne de Braine-l'Alleud.

Alain et Julien ont également suivi la progression du mouvement scout lancé en juillet 2007 par d'anciens Chefs louveteaux et scouts de La Hulpe à Kasongo.
Ils y avaient lancés le scoutisme en commençant par des meutes de louveteaux. Ceux-ci nous attendaient au grand complet, à l'entrée de la ville, lors de notre arrivée à Kasongo (photo de couverture) et nous ont escortés en chantant jusqu'à la Procure du Diocèse ! Ils nous ont impressionnés par leur enthousiasme et leur sérieux.
Tandis qu'Alain et Julien s'activaient avec les responsables locaux des écoles diocésaines, on me sollicitait de partout pour donner une conférence par-ci, accorder une interview par-là, sur la manière dont fonctionnait ce fameux Service Territorial, qui avait tellement bien administré le Congo jusqu'au 30 juin 1960, qu'il en avait fait une "colonie modèle" !
Je me suis prêté de bon cœur à ces sollicitations tout en précisant bien chaque fois que mon exposé, illustré de photos d'époque et suivi d'un DVD, serait court afin que tous ceux qui le souhaitaient, aient la possibilité de poser ensuite toutes les questions qu'ils voulaient, sans le moindre tabou ou la moindre restriction. Et j'ai été servi.

Invariablement, mon interpellateur rendait d'abord un vibrant hommage à la Belgique pour avoir réussi ce tour de force de faire passer le Congo, un pays pourtant 80 fois plus grand qu'elle, en si peu de temps, à un stade de développement supérieur à tous les autres pays africains.
Et de rappeler que, du temps des Belges, la population vivait en paix, les voies de communication étaient entretenues et permettaient à tous de circuler et de faire circuler les produits des récoltes et autres marchandises partout en toute sécurité, que l'enseignement et les soins médicaux prodigués jusque dans les coins les plus reculés, étaient gratuits pour tous !



Alain dM et Julien Cloots embarquent dans l'avion du P. Denis à Lulingu

Mais tout aussi invariablement, suivait alors une critique acerbe sur la manière dont les Belges avaient laissé tomber le Congo après lui avoir accordé beaucoup trop tôt une indépendance à laquelle les Congolais n'avaient pas été préparés !
Une indépendance que seule une minorité de meneurs réclamaient à cor et à cri pour pouvoir se livrer sans contrainte au pillage, à leur seul profit, des richesses que les Belges avaient su tirer du pays et dont tous bénéficiaient.

Ce que nous voulions, m'ont-ils dit, c'était nous élever dans la hiérarchie coloniale, devenir administrateur territorial, officier, magistrat, agronome, médecin, vétérinaire, directeur de société et au lieu de cela, vous nous avez "balancé l'indépendance" et vous êtes partis !

Et d'attribuer à ce manque de préparation à se gouverner eux-mêmes, la cause de tous leurs maux, les millions de morts de toutes ces guerres civiles et autres rébellions toujours vivaces et l'incapacité de leur peuple à sortir de l'abîme !
C'était évidemment un peu court comme raisonnement et je n'ai pas manqué de leur dire qu'il me rappelait furieusement les reproches que certains enfants trop gâtés au cours de leur adolescence font, après avoir


AdM et l'Abbé Ildefonse, Curé de Kasongo, au retour d'une tournée en brousse


En visite chez les parents de l'Abbé Justin, dans un village proche de Bukavu


Offrandes de bienvenue par les mama's de Lulingu


Chants de bienvenue à Lulingu

réalisé où cela les avait menés, à leurs parents. coupables selon eux, de leur avoir donné beaucoup trop tôt la liberté de faire tout ce qu'ils voulaient.
Je leur ai dit aussi que si nous avons donné la préférence à un enseignement destiné à la masse de la population et non réservé à une élite, c'était dans le but de donner des chances égales à tous et de faire progresser l'ensemble des Congolais, pas à pas, étape après étape, du degré primaire au degré secondaire et ensuite au degré universitaire, deux superbes établissements, Lovanium et Elisabethville ayant d'ailleurs délivré leurs premiers diplômes universitaires à la veille de l'indépendance.

Mais j'ai bien dû reconnaître que nous avons été pris de court et que si nous avions su former aussi des élites comme le faisait l'Eglise, qui dès ses débuts avait eu la sagesse de laisser des africains accéder au sacerdoce, les choses auraient pu évoluer beaucoup plus sereinement.
En conclusion, leur ai-je dit, les Belges ont certes été d'excellents "gestionnaires" (bruyantes approbations) mais n'ont sans doute pas été assez "visionnaires" (applaudissements) ! Les réunions se terminaient tard et se poursuivaient encore par des conversations en "aparté" au cours desquelles les Congolais me disaient leur espoir de voir les Belges revenir pour que tout "redevienne comme avant" !

Notre mission se terminait à Lulingu, une région entièrement enclavée qu'on ne peut atteindre que par avion et où on ne peut circuler qu'à pied, à moto ou à vélo. A notre descente d'avion, nous avons été accueillis au bord de la piste tracée en pleine forêt vierge par des centaines de mamas agitant des palmes, des fleurs, dansant et chantant à tue-tête !
Tout au long du chemin, la population se presse pour nous accueillir. En guise de cadeau de bienvenue : des fruits, des poulets, des canards et même une chèvre !
Tout au long des 10 kms qui nous séparaient de l'endroit où nous allions loger, les villageois avaient érigé des arcs de triomphe, les habitants sortaient à notre rencontre avec des cris de joie et des acclamations où revenait ce leitmotiv lancé à pleine voix : "Wazungu wanarudia !" (Les Blancs reviennent !).
Juchés à l'arrière sur les petites motos chinoises qui zigzaguaient d'une ornière à l'autre pour éviter les trous, il fallait bien s'accrocher pour répondre dignement d'un bras puis de l'autre aux vivats qui fusaient de partout !
De retour à Bukavu, nous avons encore été interviewés tous les trois par la Télé locale, ravie de l'aubaine de pouvoir présenter à ses téléspectateurs trois Belges, dont l'un (Julien) venait pour la 1ère fois au Congo, l'autre (Alain) y venant régulièrement chaque année et moi, qui y avais vécu avant l'indépendance et qui y avais été administrateur territorial !

■ André de Maere
Administrateur de Territoire Hre
Janvier 2008



Accueil des mama's à Lulingu



André de Maere interviewé par une radio locale



La Procure du diocèse de Kasongo à Bukavu au bord du lac Kivu

Monte, flamme légère !

Quand les Scouts et les Guides de Jadotville/Likasi se retrouvent... quelle belle fête ! Cela se passait le vingt-sept juin 2009. On s'en souviendra !









Dans leur magnifique propriété, située près de Wavre, Colette Delannay et son mari Pierre Moreels, recevaient des guides et des scouts – quand on l'a été, on le reste – de Jadotville, qui s'étaient perdus de vue depuis près de cinquante ans !

Dire la joie des uns et des autres, se retrouvant, se reconnaissant, parfois avec un brin d'hésitation – fichtre, un demi-siècle ! – n'est guère possible. Que de souvenirs ! Cela vous monte au cœur comme une bouffée de parfums : oui, ils avaient alors 15 ou 16 ans, des sandalettes aux pieds et un grand soleil pardessus la tête, et toutes ces fleurs jaillissantes autour d'eux.

Les mêmes rires, les mêmes plaisanteries, les mêmes chansons, remontent aux lèvres et, vraiment, c'est "comme si on y était".
La chaleur de l'accueil, la beauté du parc environnant, les mets délicieux et, même, un temps exceptionnellement doux, tout concourrait à faire renaître l'amitié franche et fraîche d'autrefois.

Rien n'y a manqué : même le feu de camp dans la grande clairière et les émouvantes chansons : "Seigneur, rassemblés près des tentes", "Monte, flamme légère" et tant d'autres qui tournent et dansent sous les grands arbres, et qui font battre plus vite, sous le foulard bicolore retrouvé, ces cœurs qui ne peuvent pas, qui ne veulent pas vieillir.

Certains avaient ressorti le chapeau à quatre bosses, les "filles" enroulaient le carré de soie amarante autour de la tête avec crânerie, et chacun d'aller de son histoire drôle, du récit d'aventures partagées, de "jokes" farfelus, dans cette ambiance de jeunesse que l'on ne peut oublier.

Ils étaient arrivés les uns après les autres, dès onze heures du matin, et l'un des premiers, le doyen de cette journée mémorable, fut le Docteur Delannay, que tous reconnaissaient aussitôt avec une sorte de vénération mêlée de tendresse, et ce n'est qu'à onze heures du soir que les plus tenaces, avec regret, prenaient le chemin du retour.

Spectatrice émue, mais "exotique", par l'ancienneté et l'origine bukavienne des années cinquante, j'ai vécu, revécu avec cette centaine de Likasiens – car ils étaient plus de cent ! – la jeunesse heureuse des enfants d'Afrique.

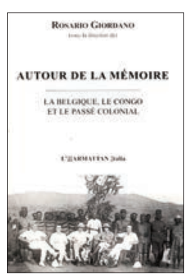
Un exemple magnifique de fête que tous les "anciens jeunes" devraient organiser avec leurs camarades des riches années.

■ Marie-Madeleine Arnold



LIVRES A LIRE

Chronique de José Rhodius



"Autour de la Mémoire. La Belgique, le Congo et le Passé Colonial" collectif sous la direction de R. Giordano, (chercheur et historien), L'Harmattan Italia, 2008.

Pour faire mode, disons que le style du livre et le choix des mots sont complexifiés à l'extrême. Cependant, se dégage après beaucoup d'efforts – question de niveau culturel – probablement le thème : l'évolution des mémoires colonisateurs ou colonisés en fonction de l'évolution des âges, des vies, des politiques et des événements, depuis l'EIC jusqu'à la post colonisation..

C'est remarquablement documenté, pas trop agressif pour nos bonnes consciences, et écrit par un collectif dont la plupart des auteurs ont parlé au Colloque Ceges fin janvier 2008, auquel les meilleurs d'entre nous ont assisté.

Et, du même auteur :



"Belges et Italiens du Congo-Kinshasa", L'Harmattan, Paris, 2008.

Ici beaucoup plus lisible et vivant : l'enregistrement brut de témoignages de 10 coloniaux belges et italiens, dont entre autres, Mario Spandre et Robert Clavareau.

Dans un autre esprit :



"Fin de souveraineté belge au Congo", W.J. Ganshof van der Meersch, Bruxelles, 1963. L'auteur était un des trois ministres chargés des affaires coloniales en place jusqu' à fin juin 1960.

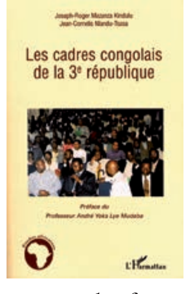
Ancien magistrat de haut niveau, il a été nommé ministre le 16 mai 1960, chargé de l'installation des nouvelles institutions. Ses fonctions devaient normalement prendre fin avec l'indépendance.

Cependant, les événements l'ont obligé à retourner au Congo avec le ministre De Schrijver, notamment dans des postes en pleine mutinerie comme Thysville et Luluabourg. Ce livre (plus de 600 pages) est le rapport minutieux de son activité, de l'organisation politique mise en place et des situations difficiles qu'il a rencontrées.

C'est une seconde édition, complétée du rapport sur les exactions, le rapatriement des Belges et une chronologie détaillée de 1959 à avril 1962. Ses conclusions sur la décolonisation sont importantes.

Excellent ouvrage de référence pour les intéressés à cette période.

Chronique de Marie-Madeleine Arnold



"Les cadres congolais de la 3e République" par Joseph Roger Kindulu et Jean Cornelis Nlandu-Tsasa, 265pp, Ed.l'Harmattan, 25,50 €.

Austère à premier vue, comme tout répertoire de personnalités, ce livre se révèle une précieuse source d'information, d'autant plus qu'il s'agit ici, pour une bonne part, de nouveaux cadres et dirigeants issus des élections "libres" de 2006. Les auteurs, journalistes tous deux, ont recueilli de nombreuses informations sur le parcours professionnel et politique des nouveaux élus, parmi lesquels une bonne partie de jeunes, tandis que disparaissent d'anciennes figures du paysage politique, autrefois mieux connues du public.

C'est l'intérêt d'un tel travail de nous éclairer sur les chemins, parfois sinueux, qui ont conduit ces jeunes élites jusqu'aux plus hautes fonctions ou, parfois, sur des voies sans issue.

Un document à garder à portée de main dans sa bibliothèque pour mieux découvrir, au fil des heurs et malheurs de la jeune république, ceux qui la gouvernent.



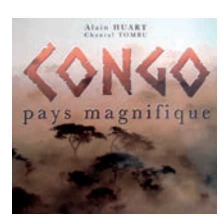
"Les hauts plateaux", Lieve Joris, 12pp, cahier photos, Ed. Actes Sud/ Adventure, 15 €

L'auteure est bien connue des amants de l'Afrique. La clarté, la vérité et la belle objectivité de ses écrits basés sur des périples qu'elle a effectués seule, en RDC, sans crainte des dangers, avec un esprit ouvert et sensible, donnent au lecteur un sentiment «d'être là », de vivre ce qu'elle vit, de reconnaître les lieux et les protagonistes, allant même jusqu'à sentir, ressentir l'odeur profonde des feux de bois et des terres labourées de pluie, des eucalyptus brûlant leurs feuilles au soleil de midi, de poussière rouge et le poids écrasant des millénaires.

Son style net, sans recherche, aux termes bien choisis, ne cherche pas l'effet mais la simple convaincante image du réel.

Déjà, elle nous avait donné «Mon Oncle du Congo», mettant ses pas dans ceux d'un missionnaire du temps de la colonie, «La Danse du Léopard», d'une cruelle sincérité, «L'Heure des rebelles», ou la fascination du pouvoir, chaque fois avec talent et honnêteté. C'est rare.

Et, sous ce style de journaliste apparemment détaché, brûle comme en nous, le même attachement irréversible pour ce berceau de l'humanité et les questionnements à jamais sans réponse qu'il nous pose.



"Congo, pays magnifique" Alain Huart et Chantal Tombu, 216 pp illustrées en couleur, format 25 x 21 cm, éd. Weyrich Africa, Prix : 35 €

Incontestablement, c'est un très beau livre, aux photos de toute beauté, avec une mise en pages raffinée, impression impeccable sur papier couché.

Mais, si l'on est comblé par cette superbe présentation, on reste sur sa faim sur le plan du texte. Et désorienté. Certes, pour «monsieur tout le monde qui n'a jamais été au Congo», c'est une approche diversifiée qui touche, comme avec un pinceau fantaisiste, des domaines aussi importants que l'économie du pays et aussi localement focalisés que le fromage de Goma, les trottinettes en bois et la culture du thé.

Pour qui connaît tant soit peu ce pays immense, ses potentialités et les réalisations exemplaires des cinquante années de présence belge, tant sur le plan humain, qu'agricole et minier, relatés dans les centaines de livres spécialisés de la Bibliothèque africaine du Musée de Tervuren, on se demande si l'auteure en a pris connaissance.

Il s'agit ici plutôt d'anecdotes recueillies en chemin, d'informations glanées auprès des ONG ou des entreprises en place, tout cela réuni en une sorte de patchwork sans liens réels entre les sujets traités.

Stanley a-t-il existé ? Les centaines de milliers d'Européens qui ont vécu et travaillé au Congo n'étaient-ils qu'imaginaires ? Personnellement, je suis perplexe.

Au lecteur de juger.

PAROLES D'AFRICAINS

Traverse la rivière avant d'insulter le crocodile

Suivez les abeilles et vous mangerez le miel

ACTIVITÉS

Le travail de mémoire que s'est donné "Mémoires du Congo" lors de sa création a permis d'enregistrer encore une trentaine de témoignages et de réaliser les travaux d'analyse, d'indexation et de classification des sujets évoqués dans ses narrations. Un travail projeté depuis des années a, de plus, été entrepris : un travail de transcription des enregistrements a, en effet, été entrepris par une nouvelle équipe dont les leaders sont Nadine Evrard et Henri de Chaunac : en fin 2008, une trentaine de documents étaient rédigés.

Si la cadence des forums n'a pas faibli, la tenue des projections a aussi attiré de nombreux membres et invités. Au cours du premier semestre 2008, nous avons pu vous présenter un festival rassemblant les films de Gérard De Boe.

Le documentaire sur l'"Enseignement au Congo belge et au Ruanda-Urundi" a été finalisé et présenté lors de notre séance de projection du mois de décembre dernier devant une assemblée d'une centaine de personnes. Cette œuvre, réalisée par MM Julien Nyssens, Pierre Butaye, Paul Leroy et, pour la technique, Guy Diercxkens, est une œuvre majeure de notre association.

"Mémoires du Congo" a été une des seules associations d'anciens d'Afrique à commémorer le centième anniversaire de la naissance du Congo belge. Le programme proposé par notre association a été le plus marquant : en effet, des présentations ont eu lieu à Tervuren avec le CRAOM, à Namur avec le Musée Africain et le cercle "Richelieu", à Virton avec le cercle "Les Pausanias". Nous avons participé au Festival du Film de Namur. Nous n'avons pas manqué de proposer notre aide et de présenter nos documentaires à toute organisation qui nous en a fait la demande. Ainsi, depuis quelques années, nous collaborons avec l'association "Congorudi" pour l'animation des cocktails de Printemps et d'Automne.

Comme nous le disions déjà dans notre rapport des activités de l'année 2006, nous répondrons toujours "présents" à toute sollicitation pour autant que nous la jugions digne d'intérêt.

Faut-il souligner aussi le long travail d'influence de notre ami Roger Gilson qui a appuyé tout au long de 2008 notre demande de subvention auprès du Ministre des Affaires Etrangères, subvention que nous avons obtenue.

■ Paul Vannès (pva@barcodex.be)

AVIS DE RECHERCHE

■ Pour l'Université de l'Uele qui organise un colloque sur le Haut Uele dont l'objectif est de faire le point sur les possibilités de développement de la province, nous recherchons des anciens opérateurs économiques belges de la region du Haut Uele afin de bénéficier de leur expérience.

Prendre contact avec le soussigné via l'adresse mail "erik_kennes@yahoo.fr" ou "ekennes@hotmail.com".

Erik Kennes, ancien administrateur de MDC, travaillant actuellement à Kisangani.MONUC Kisangani.

■ Notre association a un urgent besoin d'une visionneuse 16 m/m. Robert Bodson nous signale qu'il a prêté sa visionneuse à un de nos membres qui a oublié de la lui rapporter. Il nous la cèdera volontiers s'il la retrouve.

■ MDC cherche où trouver l'ouvrage "Vademecum à l'usage des fonctionnaires et agents territiriaux du Congo belge", auteur Franz Gevaert, éditeur : Costermansville : Gouvernement général, 1953, qui est consultable à la Bibliothèque Royale de Belgique sous la cote CEDOCA III 1.878 (Magasin - Salle de lecture générale). Si in lecteur peut nous donner un renseignement, il lui est demandé de s'adresser à J.M. Goffart - tél. 067.33.43.26 ou à Mémoires du Congo tél. 02.649.98.48

COTISATIONS

Chers membres, les activités de notre association, enregistrements de témoignages, location de la salle de projection, édition de DVD et de brochures, déplacements pour recueillir des témoignages, coût du matériel, frais administratifs et d'archivage, etc... ne peuvent être assurées qu'avec votre aide. Votre cotisation nous est donc indispensable afin de poursuivre notre action. Nous avons besoin de vous.

Nous remercions vivement tous nos cotisants fidèles et ceux qui nous versent des dons. Cependant, nous devons constater que certains de nos membres semblent oublier de verser leur cotisation annuelle et nous leur disons *"Mettez-vous à jour ! Car, sans versement de votre part durant deux années consécutives, nous devrions, avec regret, vous rayer de nos listes. Mais ! Vous pourrez toujours nous revenir ! Vous serez accueillis avec joie"*.

MERCI à tous ! Votre aide nous est précieuse pour mener à bien la réhabilitation de l'œuvre belge en Afrique centrale.

Et si vous pouviez penser à "Mémoires du Congo" dans vos "largesses" futures, soyez en remerciés d'avance car la pérennisation des témoignages recueillis doit répondre aux évolutions des techniques d'archivage. La création d'un "Fonds Mémoires du Congo" est indispensable. Tout legs est le bienvenu et honorera votre mémoire.

Cotisations d'honneur et de soutien

(seuls sont repris ci-après les membres qui ont versé une cotisation d'honneur et de soutien. Les membres qui se sont acquittés d'une cotisation ordinaire ne sont pas repris.)

Ont versé une cotisation de soutien de **50 €** :

J. Allart, J. Baudson, G. Bosteels, P.Butaye, A.Cordy, M.T.Calf de Noidans, Ph. Chevalier, G. Colombie, M. Crabbe, J. Crokaert, M. Darras, J. Dassas, P. Frix, A. de Maere d'Aertrycke, D. De Woot de Trixhe, J.M. Deheyn, A. Delforge, F. Demaeght, P. Durieux, D. Demaeght, P.Y. Destrée, M. Donnet, O. Dormal, J. Engalytcheff, P. Fantuzzi, A. Fonteyn, G. Georis, Fobelco, P. Govaerts, A. Hennequin, G. Guyon de Montlivault, G. Jerome, M. Jottrand, H. Kranen, G. Lambrette, M. Lonhienne, J. Lonhienne, A. Marland, C. Martin, M. Menager, P. Nicolas, H. Paelinck, M. Platel, J.P. Rousseau, A. Schorochoff, L.Smets, I. Soupart, J. Soyer, E. Terlinden, R. Tonon, J. Van Huylenbroeck, J. Vandevoorde, A. Vleurinck, J. Verse, J.N. Wintgens, Y.Yernaux, Jean Van Lancker.

Ont versé une cotisation de soutien de **75 €**

J.M. Brousmiche, C. Hanot, J. Verdickt

Ont versé une cotisation d'honneur de **100 €**

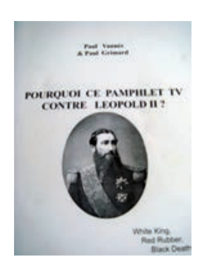
F. le Jeune, H. Brat,, W.Damseaux, L. de Paeuw, J. Deckers, A. Degen, R. La my, M. du Monceau de Bergendal, M. Le Jeune, L. Leitz, P. Montenez, C. Rombouts, R. Gilson, R. Verhoustraeten.



MÉDIATHEQUE

LIVRES

(Prix de vente frais d'envoi compris)



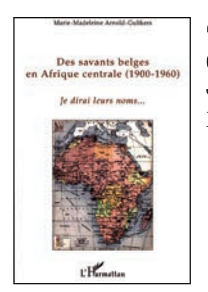
"Pourquoi ce pamphlet TV contre Léopold II ?" (diverses correspondances rassemblées par P. Vannès et P. Grimard) **17 €**



"Léopold II : un roi injustement décrié" (livret rédigé par Pierre Vercauteren) **10 €**

"Congo : Mythes et Réalités" (livre rédigé par le Prof. Jean Stengers) **22 €**

"Les Fondeurs de Cuivre du Katanga" (livre rédigé par Isabelle Liesenborghs et André Vleurinck et joliment illustré par Marie de Schlippe (sera en vente lors des projections du mois d'octobre) **25 €**



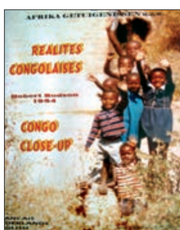
"Des savants belges en Afrique Centrale (1900-1960 - Je dirai leurs noms" par Marie-Madeleine Arnold) **17 €**



Le Congo belge 1908-1960 - 52 années de travail et de Progrès (livret édité par l'Union Royale Belge pour les Pays d'Outre-Mer (UROME) et rédigé par divers spécialistes avec la collaboration d'une re-lectrice. **6 €**

Mémoires du Congo asbl présente un choix des meilleurs ouvrages de référence sur le Congo belge **6 €**

FILMS ET DOCUMENTAIRES





«Réalités congolaises» par Robert Bodson **15 €**



"Le Service Territorial Témoignages" **15 €**

"Agronomes et Vétérinaires Témoignages» **15 €**

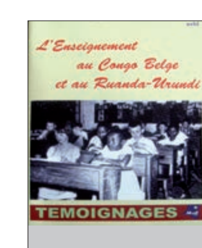
"L'onchocercose Expédition Harvard» **15 €**

"Témoignage de Georges Lambert » **15 €**

«Tata Raphaël - par les RR.PP. Joseph Bollen et Henri de la Kethulle **15 €**

"Art pictural du Congo" par Cl. Charlier **15 €**

"INEAC" par MM.Compère, Jotrand et Van Leer **15 €**



"L'Enseignement au Congo belge et au Ruanda-Urundi" **15 €**

"MdC - 5e anniversaire" (Histoire de Mémoires du Congo) **15 €**

UROME

Depuis l'assemblée générale du mois de mai, le Comité permanent a poursuivi la réalisation du programme de travail prévu. Le livre "CONGO BELGE 1908-1960" a été fourni aux associations membres et a été largement diffusé. Plus de 800 exemplaires ont été vendus ou donnés. Je rappelle que cet ouvrage est destiné principalement à éclairer les personnes ignorantes ou mal informées sur l'organisation de la colonie et le travail de développement réalisé pendant les 52 années d'existence du Congo belge.

Il y a quelques années le journaliste anglais Edward Hooper publiait un ouvrage intitulé "The River", dans lequel il prétend prouver que la transmission du virus du sida du chimpanzé à l'homme est due aux travaux du laboratoire médical de la Colonie à Stanleyville lors de la préparation du vaccin contre la poliomyélite dans les années cinquante.
Ces travaux étaient dirigés à l'époque par le Dr. Courtois. La communauté scientifique internationale a infirmé et démenti cette thèse, que Hooper continue néanmoins à propager avec ténacité. L'UROME a organisé, le 12 juin, une conférence à la Maison africaine à Bruxelles, au cours de laquelle deux éminents virologues et spécialistes de la question, Dr. Dirk Teuwen et le professeur congolais Dr.J.J. Muyembe-Tamfum, ont exposé les connaissances actuelles sur ce sujet, qui contredisent les affirmations de Hooper.

Le 17 juin, l'UROME, en la personne de son administrateur délégué, André Schorochoff, a participé à un colloque organisé au Palais des Académies à Bruxelles, sur le thème "Léopold II, un bouc émissaire idéal". Les exposés et le débat qui a suivi ont permis de contredire certains clichés à la mode sur le fondateur du Congo.

L'UROME, Mémoires du Congo, Afrika Getuigenissen, et le Musée Africain de Namur se préparent à participer à la commémoration qui sera organisée l'année prochaine par la Belgique à l'occasion du cinquantenaire de l'indépendance de la RDC et d'autres pays africains.

Par ailleurs, le Comité permanent poursuit le travail de classement de ses archives et leur transfert au Musée africain de Namur, et s'attache à améliorer son site web.

■ Louis De Clerck, Président



PAROLES D'AFRICAINS

"On ne dort jamais deux fois avec le même chagrin !"

"Tu cours, tu cours, tu cours après ta mort !"

"Le bruit du fleuve n'empêche pas le poisson de dormir !"

PROGRAMME DES PROJECTIONS DU DEUXIEME SEMESTRE 2009

Dans le bâtiment CODA/CERVA, chaussée de Louvain, 17 à Tervuren. Annexe du Musée de Tervuren. Itinéraire en venant de Bruxelles : prendre la direction du musée, passer devant la statue de l'éléphant blanc et continuer en longeant les bâtiments jusqu'à la grille, à environ 300 m. à droite, qui ouvre l'accès au parc. Auditorium au 3e étage. Suivre le parcours fléché. Accueil sur place dès 09h30, interruption de 12h00 à 14h00 : possibilité de restauration "moambe" à la cafeteria du musée.
Coût 17 € (moambe) et 3 € (participation à la location de la salle, soit à payer 20 euros
Afin de nous permettre de vous accueillir dans les meilleures conditions, nous vous serions reconnaissants de nous aider en procédant comme suit : le montant doit être versé sur le compte ING 363-0026918-89 de "Mémoires du Congo - Evénements" avec mention "moambe du ... + nombre de personnes".
Il faut tenir compte du fait que le montant de votre participation doit se trouver sur le compte au moins 5 jours ouvrables avant la projection, ceci pour permettre au restaurateur de mieux nous accueillir.

ATTENTION : au-delà des 120 premiers inscrits, la moambe ne sera plus garantie. Nous tiendrons compte de l'ordre d'arrivée des inscriptions. Il est dès lors déconseillé aux personnes qui ne viendraient qu'à partir de 12h00 de s'installer directement à la cafétéria car leur moambe n'est peut-être pas garantie. Ceci occasionnerait des difficultés sur place. Les tickets qui n'auront pas été retirés à l'accueil pourront être distribués au restaurant aux éventuels "distraits" et ne seront donc plus disponibles. Nous vous remercions de votre compréhension.
Aux personnes ne prenant pas la moambe, il sera demandé 4 euros sur place. (Veillez à conserver le ticket d'entrée qui sera demandé lors de l'accès à la salle, le matin et l'après-midi).

13 octobre
Journée consacrée au Ruanda-Urundi
10H00 - Charles Baranyanka, ex Ambassadeur du Burundi à Bruxelles
11H00 - R.P. Paul Bourgois, Père Blanc
14H00 - Louis Jaspers, Administrateur de Territoire, Ambassadeur honoraire du Roi des Belges.

17 novembre
En préparation du futur documentaire sur l'œuvre Médicale au Congo Belge et au Ruanda-Urundi, nous vous présentons quelques témoignages en ce domaine :
10H00 - Un cas de médecine traditionnelle
10H30 - Joseph Vandenweghe, assistant médical de 1948 à 1960
11H30 - Dr. Fernand Mairlot, médecin, 1953 à 1960.
14H30 - Dr. Jean Vandevoorde, médecin, 1952 à 1974.

15 décembre
Aperçu des réalisations et participations de "Mémoires du Congo" 2008 et 2009.
10H00 - Hommage à Francine le Jeune Vice-présidente de MdC.
11H00 - Images des équipes de Mémoires du Congo.
14H00 - Document de Henri Liesenborghs et de Mgr de Hemptinne.



Moambe à Tervueren

Programme des projections au Musée africain de Namur

Ces projections sont l'occasion d'inviter vos amis et connaissances. Associations amies, contactez-nous pour fêter vos événements. Nous organiserons pour vous, ou en collaboration, une journée où votre association sera la vedette.
Des séances de projection des témoignages recueillis par "Mémoires du Congo" sont organisées tous les deuxièmes dimanches du mois, de 14 à 17h00.
C'est l'occasion aussi de visiter à votre aise les magnifiques collections de ce musée qui mérite d'être connu. Il se situe au centre de Namur, rue du 1er Lanciers, dans le corps de garde de l'ancienne caserne. Vous le savez peut-être, les guides sont tous des bénévoles et anciens coloniaux : l'accueil est toujours excellent !

A l'affiche de ce deuxième semestre :
Dans le cadre de notre nouveau documentaire sur l'œuvre médicale au Congo belge et au Ruanda-Urundi, nous vous proposons les témoignages suivants :
13 septembre : Dr Jean Vandevoorde
11 octobre : J. Vandenweghe, agent sanitaire
08 novembre : Dr Claude Danse-Mortiaux
13 décembre : Herman Bruneel, agent sanitaire.



RÉALITÉS D'AUJOURD'HUI

Le boulevard

Nous l'avons connu, il s'appelait Albert et déjà plus jeune mais tellement beau. Bien entretenu, de la gare au rond-point du Petit pont, une trouée discrète dans la verdure marquée de larges taches de couleurs, le mauve, le rouge, le rose, le bleu, autant de bouquets d'hibiscus, de jacarandas, de canas, d'acacias et autres souriantes fleurs tropicales.

C'était du temps où l'on parlait de **Kin la belle**.

Puis, peitit à petit les choses ont changé, les villas ont cessé d'être entretenues, les fleurs ont disparu, la circulation s'est amplifiée, parfois anarchique, des trous dans la chaussée, des détritus, et des avaloirs bouchés. Je me souviens, dans les années 1980, un soir d'orage copieux, comme souvent en Afrique centrale, d'une série de Mercedes noires bloquées devant une nappe d'eau et le Président du Portugal, Mario Suares à califourchon sur le dos d'un militaire qui pataugeait dans quarante centimètres d'eau. Mario Suares se rendait à la résidence du Président de la République pour un dîner officiel. Mais il y avait aussi de sympathiques aubettes en fer, peintes aux couleurs du parti unique et abritant un policier aux gants blancs. Impassible ce policier, il laissait ses amis gentiment rançonner pour des peccadilles, l'automobiliste naïf. Mais il faut comprendre, finalement ce n'était pas bien méchant, il fallait bien que chacun assure la survie de sa famille. Cette artère était un lieu de rencontre, grouillante de monde, ceux des cités et ceux de la zone historique de la Ngombe se côtoyaient, qui pour s'approvisionner, qui pour trouver du travail ou pour se livrer à un quelconque busines plus ou moins honnête.

C'était du temps où l'on parlait de **Kin la poubelle**.

Il y a déjà dix-huit ans que je ne l'ai plus vu, ce boulevard du trente juin, mais que me dit-on ? Il serait actuellement en plein chantier, bulldozers, scrapers, niveleuses, excavatrices l'éventrent, le modifient, le rectifient, le modernisent, le rajeunissent, parait-il. Abattus les arbres centenaires, sous prétexte qu'ils étaient un danger pour la circulation – Éliminée la berme centrale – Rasés les ronds-points – Évacués les petits vendeurs de mikatis, cigarettes à la pièce, bonbons, et boissons sucrées – Déplacés les quelques monuments. Même les chengués et les handicapés auraient disparu.
A la place de toute cette vie, se creuse une voie à huit bandes de circulation, une autoroute urbaine où déjà sur certains tronçons terminés, de bouillants chauffeurs au volant de Mercedes, de Jaguar mais aussi de vieilles Peugeot ou d'antiques fula-fula combi Volkswagen se prennent pour des émules de Fangio ou de Senna et sèment la panique parmi les mamans encombrées de leurs enfants et de leurs cabas qui essayent, à leurs risques et périls, de traverser cette artère qui est en passe de devenir une frontière.
Huit bandes de roulement ce que l'on trouve dans les grandes villes surpeuplées et à forte densité de trafic en Extrême Orient.
Huit bandes de roulement, ce qui laisse bien peu de place aux trottoirs, à la protection des piétons qui aiment flâner et rêver devant les devantures des magasins. Que de changements, de la gare au Petit pont et même plus loin, me dit-on, jusqu'au chantier naval de la Chanic.

On peut dès lors de parler de **Kin la pékinoise**.

Mais qu'en pensent les Kinois ?
Aujourd'hui, ils sont contents. Des petits hommes, techniciens courageux, protégés par des chapeaux coniques, leur ont donné du travail, relativement bien rémunéré et surtout payé régulièrement.
D'autres, les nantis, abandonnent les zones menacées par les érosions de la saison des pluies, telles Binza ou le Mont Ngafula, pour se regrouper au centre ville.
La sociologie de la ville pourrait changer, de forum, le boulevard pourrait devenir frontière et l'actuel melting pot, traditionnellement rassemblé autour des boutiques, de la poste, des restaurants, des petits vendeurs, des grandes surfaces, des garages et ateliers divers, pourrait se déplacer vers d'autres quartiers plus conviviaux.
Et lorsque tous ces travaux seront terminés, il faudra présenter le nouveau jouet au monde, il sera spectaculaire, admiré, voire envié.
Mais comment l'entretenir, les autorités devront dégager un budget et veiller à ce qu'il arrive à destination pour garder tout cela en état : curer les caniveaux, colmater les fissures, combler les nids de poules, nettoyer les bas-côtés etc ...
A moins que l'on évite d'entretenir et que, dans vingt ou trente ans, d'autres prédateurs ne viennent, une fois de plus, offrir leurs services avec d'autres idées encore plus farfelues.

Cette ville, Kinshasa, et ce boulevard ont un peu plus de cent ans, retrouveront-ils un jour la beauté fleurie, l'opulence joyeuse de leurs cinquante ans ?

E.A. Christiane



**MÉMOIRES DU CONGO
et du Ruanda-Urundi
Asbl**

**Périodique semestriel n° 14
septembre 2009**

Editeur responsable : P. Vannès
Equipe de rédaction : M.-M. Arnold, E. Janssens, M. de Schlippe

Conseil d'administration
Président : Paul Frix
Vice-Présidente : Francine le Jeune
Administrateur-délégué : Paul Vannès
Administrateur-Trésorier : Guy Lambrette
Administrateurs :
M. Guido Bosteels
Roger Gilson
Patricia Van Schuylenbergh
Bernard de Gerlache de Gomery
André Taymans

Siège social :
avenue de l'Hippodrome, 50 B-1050 Bruxelles

Siège administratif :
chaussée de Vleurgat, 82 B-1050 Bruxelles
Tél. 00 32 (0)2 649 98 48
Numéro d'entreprise : 478.435.078
memoiresducongo@skynet.be
info@memoiresducongo.be
www.memoiresducongo.org
ING : 310-1773520-58
BIC : BBRUBEBB – IBAN : BE95 3101 7735 2058

Secrétariat
Permanence les mardis de 10h00 à 12h00
chaussée de Vleurgat, 82 - 1050 Bruxelles
tel. 02 649 98 48
Secrétaire : Georgette Cornelis
Assistante : Andrée Willems

Cotisations 2009
Membre adhérent : 25 €
Cotisation de soutien : 50 €
Cotisation d'Honneur : 100 €

Pour virement depuis l'étranger, veuillez donner à votre banquier les informations suivantes :
BIC : BBRUBEBB – IBAN : BE95 3101 7735 2058

N'oubliez pas la mention "Cotisation 2009".
Pour les dames, nous demandons, lors des versements, de bien vouloir utiliser le même nom que celui sous lequel elles se sont inscrites comme membres.

Changement d'adresse : si vous changez d'adresse, n'oubliez pas de nous communiquer vos nouvelles coordonnées. Cela nous permettra de rester en contact et évitera au secrétariat d'effectuer des recherches.

Fichiers d'adresse : si vous connaissez des personnes susceptibles de devenir membres de Mémoires du Congo, communiquez leur notre adresse ou encore transmettez-nous leurs coordonnées afin que nous puissions leur envoyer notre documentation.